

que vous nous avez envoyé ; nous n'avions auparavant que le petit crucifix qui appartient à la chapelle portative du Révérend Père, et pour chandeliers, deux mar'inets en fer-blanc, qui sont les seuls qu'il y avait au magasin ! Le confessional est une ancienne boîte à vitres, enrichie de trous de terrières.

Avant de recevoir nos dernières provisions de linge, c'était drôle parfois de nous voir le soir préparer les lits ; dans le bas de la maison était celui du Père, qui n'était rien autre chose que les deux couvertes de selle, dont il se sert pour voyages, et la selle, eile-même, sert d'oreiller. Quant à nous, les Sœurs de la Mission St. Ignace nous ayant fait la charité d'une couverture à chacune, nous nous roulions bien précieusement dedans, et nous dormions ainsi dans le haut de la maison. Quelques planches, jointes ensemble, lesquelles avaient servies d'échafaud pour poser le plafond, et qu'on voulut bien nous vendre \$4.00, nous servaient d'abord d'autel pour la sainte messe, et ensuite de table pour la cuisine et le réfectoire. C'était un joli et édifiant spectacle de nous voir prendre nos repas toutes à genoux autour de cette table garnie de pauvres plats qui allaient de pair avec le reste. Le bon Père, voulant nous donner un peu plus de confort, alla chercher les deux sièges de sa voiture, et nous les avons gardés pour nous servir de chaises jusqu'à son départ.

Depuis, nos Sœurs de St. Ignace nous ont prêté du coton jaune pour trois paillasses et quelques oreillers ; et nous avons justement assez de paille pour les remplir. Comme vous le voyez, il n'y a pas de danger que le duvet nous donne la fièvre ; c'est autant d'avantage, n'est-ce pas ? Nous avons pourtant maintenant quatre chaises et deux tables, que nous avons fait faire à la Mission St. Ignace, chez les Révérends Pères, ainsi que six couchettes et un bassin en bois, mais nous n'en avons pas encore la possession, ça viendra avec le temps.

Le 29 Juin, nous avons réussi à faire venir l'eau à la maison par un petit fossé ; auparavant il fallait l'aller chercher bien loin sur notre dos ; notre aqueduc nous épargne fatigue et temps.